

L'effaroucheur pour des tournesols « canons »

Dans le Lauragais, au mois d'avril, on voit poindre dans les champs, de délicates pousses vertes qui grandiront jusqu'à devenir de beaux tournesols. Leur culture, historique dans la région, est adaptée à la sécheresse, peu gourmande en engrais et donne de bons rendements, ce qui fait d'eux, un produit de choix. Les agriculteurs essaient de protéger la levée des graines, fragile à ses débuts, en utilisant des effaroucheurs d'oiseaux, les volatiles de toutes plumes étant friands de ces plantules semées tardivement. Outre le traditionnel épouvantail maison ou le cerf-volant au faucon qui finit souvent entortillé par le vent d'autan, ils font usage de dispositifs à canons dont on entend les détonations lorsqu'on se trouve à proximité des parcelles. Ces déflagrations régulières interrogent souvent les riverains. L'intensité des détonations est limitée et leur nombre fixé à 3 à 6 par heure soit toutes les 10, 15 ou 20 minutes, car si elles étaient trop rapprochées, elles perdraient de leur efficacité, les oiseaux s'accommodant rapidement au rythme rapide. Et le canon est inactif la nuit, bien sûr. La loi dit que ce système ne peut être utilisé que de 7 heures à 22 heures, et doit être implanté à plus de 250 ou 300 mètres des habitations. Son positionnement doit également tenir compte des vents dominants puisqu'il fonctionne avec du gaz. Les écrans naturels, comme les haies constituent une bonne protection. Cependant, dès que les feuilles sont sorties et devenues assez résistantes (il faut compter une dizaine de jours) l'effaroucheur devient inutile.

La Dépêche 26-04-24 R. GUILLEMET

